

le présent document a été établi à partir d'un ouvrage numérisé par Google.
Il s'agit d'une édition estimée [C3] vers 1615 ? (Ref. P. Guinard, CN 80)
Les textes ont été édités en OCR (reconnaissance de caractères) et les matériaux
(bandeaux, lettrine) ont été vectorisés.

Cette simulation du « livre 3 » de Nostradamus n'a pas une vocation commerciale
et ne doit pas être utilisée dans un but mercantile ou pour du prosélytisme.



PREDICTIONS ADMIRABLES,

POVR LES ANS COVRANS

en ce siecle

Commençans en l'Année mil six cens.

Recueillies des Memoires de feu Maistre
Michel Nostradamus ,viuant Medecin du
Roy Charles IX.& l'un des plus excellens
Astronomes qui furent iamais.

Presenté au tref grand inuincible & tref clement
Prince Henry IIII. viuant Roy de France
& de Nauarre.

*Par Vincent Seue de Beaucaire en Languedoc, des
le 19. Mars , 1605. au Chasteau de Chantilly,
maison de Monseigneur le Conneftable.*



IRE,

Ayant(y a quelques années) re-
couuert certaines Propheties où Prono-
fications, faictes par feu Michel Nostra-
damus, des mains d'un nommé Henry

Nostradamus neveu dudit Michel , qu'il me donna auant mourir,& par moy tenuës en secret jusques a present , & veu qu'elles traictoient des affaires de vostre Estat , & particulièrement de vostre personne, & de vos successeurs, recognu que i'ay la verité de plusieurs fixains aduenus de point en point, comme vous pourrez veoir, SIRE , si vostre Majesté y ouure tant soit peu ses yeux, & y trouueront des choses dignes d'admiration , i'ay pris la hardiesse(moy indigne) vous les presenter transcrits en ce petit Livret, non moins digne & admirable que les autres deux Livres qu'il fit, dont le dernier finit en l'an mil cinq cens nonante sept, traictant de ce qui aduiendra en se siecle, non si obscurement comme il auoit fait les premieres. Mais par Ænigmes, & les choses si spécifiées & claires, qu'on peut seurement iuger de quelque chose estant aduenüe, desireux que vostre Majesté en eust la cognoissance premier que nul autre ,

m'acquittant par ce moyen de mon de-
 uoir comme l'un de vos tres-obeyssant &
 fidele subiect, qu'il vous plaira agréer,
 SIRE, Consideré que ce m'estoit le plus
 grand bien qui me scauroit iamais arri-
 uer, esperant avec l'ayde du tout Puissant
 me ressentir de vostre debonnaire cle-
 mence, comme vostre bonté a accoustu-
 mé faire, obligeant par tel moyen, non le
 corps d'un vostre fidele subiect ja desti-
 né à vostre service, SIRE, Mais bien l'a-
 me qui continuera de prier pour la santé
 & prosperité de vostre digne Majesté, &
 des deppendans d'icelle comme celuy qui
 vous est, & fera à iamais,

SIRE,

*Vostre tres-humble tres-obeyssant
 & fidele seruiteur & subiect,
 De vostre Ville de Beaucaire en
 Languedoc.*

SEVE.

AVTRES
P R O P H E T I E S D E
M. N O S T R A D A M V S,
pour les ans courans
en ce fiecle.

Siecle nouveau, alliance nouvelle,
Vn Marquisat mis dedans la nacelle,
A qui plus fort des deux l'emportera :
D vn Duc, d'vn Roy, gallere de Florence ,
Port à Marseille , Pucelle dans la France,
De Catherine fort chef on rasera,

I I.

Que d'or d'argent fera despendre,
Quand Comte voudra Ville prendre ,
Tant de mille & mille foldats,
Tuez , noyez , fans y rien faire ,
Dans plus forte mettra pied terre ,
Pigmée aydée des Censfuarts.

I I I.

La ville fans deffus deffous ,
Renuersée de mille coups,
De canons : & fores deffous terre
Cinq ans tiendra : le tout remis ,
Et laschee à ses ennemis ,
L'eau leur fera apres la guerre.

I I I I.

D'un rond d'un lis, naistra vn si grand Prince,
 Bien tost & tard venu dans sa Prouince,
 Saturne en Libra en exaltation ,
 Maison de Venus en descroiffante force ,
 Dame en apres masculin soubz l'escorce ,
 Pour maintenir l'heureux sang de Bourbon.

V.

Celuy qui la Principauté,
 Tiendra par grande cruauté ,
 A la fin verra grand phalange :
 Par coup de feu tres dangereux,
 Par accord pourroit faire mieux ,
 Autrement boira suc d'Orange.

V I.

Quand de Robin la traistreuse entreprise ,
 Mettra Seigneurs & en peine vn grād Prince ,
 Sceu par la Fin, chef on luy tranchera ,
 La plumc au vent, amie dans Espagne ,
 Poste attrappé estant en la campagne ,
 Et l'escrivain dans l'eauë se jettera.

V I I.

La sangsue au loup se ioindra,
 Lors qu'en mer le bled defaudra ,
 Mais le grand Prince sans enuie ,
 Par ambassade luy donra
 De son bled ,pour luy donner vie ,
 Pour vn besoin s'en pouruoirra.

CENTVRIE. XI.

VIII.

Vn peu deuant l'ouuert commerce
Ambassadeur viendra de Perse,
Nouvelle au franc pays porter:
Mais non receu, vaine esperance,
A son grand Dieu fera l'offense,
Feignant de le vouloir quitter.

IX.

Deux estendars du costé de l'Auuergne,
Senestre pris, pour vn temps prison regne,
Et vne Dame enfans voudra mener:
Au Censuart, mais descouuert l'affaire
Danger de mort murmure sur la terre,
Germain, Bastille frere & sœur prisonnier.

X.

Ambassadeur pour vne Dame,
A son vaisseau mettra la rame,
Pour prier le grand medecin:
Que de l'oster de telle peine,
Mais en ce s'opposera Royne
Grand peine auant qu'en veoir la fin.

XI.

Durant le siecle on verra deux ruisseaux,
Tout vn terroir inonder de leurs eaux,
Et submerger par ruisseaux & fontaines,
Coups & Moufrin Beccoyran, & ales
Par le gardon bien fouent trauaillez,
Six cens & quatre alez, & trente moines.

XII.

Six cens & cinq tresgrand'nouvelle,
 De deux Seigneurs la grand querelle,
 Proche de Genaudan fera,
 A vne Eglise apres l'offrande
 Meurtre commis, pretre demande
 Tremblant de peur se sauuera.

XIII.

L'auanturier six cens & six ou neuf,
 Sera surpris par fiel mis dans vn œuf,
 Et peu apres sera hors de puissance
 Par le puissant Empereur general,
 Qu'au monde n'est vn pareil ny efgal,
 Dont vn chascun luy rend obeissance.

XIIII.

Au grand siege encor grands forfaits,
 Recommencant plus que iamais,
 Six cens & cinq sur la verdure ,
 La prise & reprise fera ,
 Soldats és champs iufqu'en froidure,
 Puis apres recommencera.

XV.

Nouveau esleu patron du grand vaisseau,
 Verra long temps briller le cler flambeau
 Qui sert de lampe à ce grand territoire,
 Et auquel temps armez sous son nom,
 Ioinctes à celles de lheureux de Bourbon,
 Leuant, Ponant, & Couchant, sa memoire :

C E N T V R I E X I.

X V I.

En Octobre fix cens & cinq,
 Pouruoyeur du monstre marin ,
 Prendra du souverain le cresseme ,
 Ou en fix cens & six, en Iuin,
 Grand'ioye aux grands & au commun
 Grands faicts apres ce grand baptesme.

X V I I.

Au mesme temps vn grand endurera,
 Ioyeux mal sain, l'an complet ne verra ,
 Et quelques vns qui seront de la feste ,
 Feste pour vn seulement, à ce iour,
 Mais peu apres sans faire long seiour,
 Deux se donront, l'vn à l'autre de la teste.

X V I I I.

Considerant la triste Philomelle ,
 Qu'en pleurs & cris sa peine renouuelle ,
 Racourfissant par tel moyen ses iours ,
 Six cens & cinq, elle en verra l'issue ,
 De son tourment, ia la toille tissue ,
 Par son moyen fenestre aura secours.

X X I.

Six cens & cinq, six cens & six & sept,
 Nous monstrera iusques l'an dix-sept ,
 Du boutefeue l'ire , hayne & enuie ,
 Soubz l'Olivier d'assez long temps caché:
 Le Crocodil sur la terre a caché ,
 Ce qui estoit mort , fera pour lors en vie.

X X .

Celuy qui à par plusieurs fois ,
 Tenu la cage & puis les bois ,
 R'entre à son premier estre ,
 Vie sauve peu apres sortir ,
 Ne se sçachant encor cognoistre,
 Cherchera subiet pour mourir.

X X I .

L'auteur des maux commencera regner,
 En l'an six cens & sept sans espargner ,
 Tous les subiets qui sont à la sangsue,
 Et puis apres s'en viendra peu à peu,
 Au franc pays r'allumera son feu ,
 S'en retournant d'où elle est issu.

X X I I .

Cil qui dira , descouriffant l'affaire,
 Comme du mort , la mort pourra bien faire,
 Coups de poignards par vn qu'auront induit ,
 Sa fin sera pis qu'il n'aura fait faire,
 La fin conduit les hommes sur la terre ,
 Gueté par tout , tant le iour que la nuit.

X X I I I .

Quand la grand nef , l'a proüe & gouernal,
 Du franc pays & son esprit vital,
 D'escueils & flots par la mer secoüee ,
 Six cens & sept, & dix cœur assiegé ,
 Et des reflux de son corps affligé,
 Sa vie estant sur ce mal renoüee.

X X I V.

Le Mercurial non de trop longue vie ,
 Six cens & vingt , grand maladie ,
 Et encor pis danger de feu & d'eau ,
 Son grand amy lors luy fera contraire ,
 Detels hazards se pourrait bien distraire ,
 Mais bref, le fer luy fera son tombeau.

X X V.

Six cens & six, six cens & neuf ,
 Vn Chancelier gros comme vn bœuf ,
 Vieux comme le Phœnix du monde ,
 En ce terroir plus ne luyra ,
 De la nef d'oubly passera ,
 Aux champs Elisiens faire ronde.

X X V I.

Deux freres font de l'ordre Ecclesiastique,
 Dont l'vn prendra pour la France la picque,
 Encor vn coup, si l'an six cens & six
 N'est affligé d'vn grand' maladie,
 Les armes en main jusques six cens & dix,
 Guieres plus loing ne s'estendant sa vie

X X V I I.

Celeste feu du costé d'Occident,
 Et du Midy, courir jusques au Levant,
 Vers demy morts sans point trouver racine,
 Troisième aage , à Mars le Belliqueux,
 Des Escarboucles on verra briller feux,
 Aage Escarboucle, & à la fin famine.

L'an mil fix cens & neuf ou quatorziesme,
 Le vieux Charon fera Pasques en Carefme,
 Six cens & fix, par escript le mettra,
 Le Medecin, de tout cecy n'estonne,
 A mefme temps assigné en personne
 Mais pour certain l'vn d'eux comparoiftra.

X X I X.

Le Griffon se peut apprefter
 Pour à l'ennemy resister
 Et renforcer bien son armée,
 Autrement l'Elephant viendra
 Qui d'vn bord le surprendra,
 Six cens & huit, mer enflammée.

X X X.

Dans peu de temps Medecin du grand mal,
 Et la sangsuë d'ordre & rang inegal,
 Mettront le feu à la branche d'olive,
 Post courir, d'vn & d'autre costé,
 Et par tel feu leur Empire accosté,
 Se r'alumant du franc finy salieue.

X X X I.

Celuy qui a, les hazards surmonté,
 Qui fer, feu, eauë, n'a iamais redouté,
 Et du pays bien proche du Basacle,
 D'vn coup de fer tout le monde estouné,
 Par Crocodil estrangement donné,
 Peuple rauy de veoir un tel spectacle.

X X X I I.

Vin à foison, tres-bon pour les gendarmes
 Pleurs & souspirs, plainctes cris & alarmes.
 Le Ciel fera ses tonnerres pleuvoir
 Feu, eau & sang, le tout meslé ensemble ,
 Le Ciel de sol , en fremit & en tremble ,
 Viuant n'a veu ce qu'il pourra bien veoir.

X X X I I I.

Bien peu apres fera tres-grande misere,
 Du peu de bled, qui sera fus la terre,
 Du Dauphiné, Prouence & Viuerois ,
 Au Viuaeois est un pauvre presage ,
 Pere du fils, fera antropophage ,
 Et mangeront racine & gland du bois.

X X X I V.

Prince & Seigneurs tous se feront la gue
 Cousin germain, le frere avec le frere ,
 Finy l'Arby de l'heureux de Bourbon ,
 De Hierusalem les Princes tant aymables,
 Du fait commis enorme & execralbe ,
 Se ressentiront sur la bourse sans fond.

X X X V.

Dame par mort grandement attristee ,
 Mere & tutrice au sang qui l'a quitte,
 Dame & Seigneurs, faits enfans orphelins ,
 Par les aspics & par les Crocodilles,
 Serôt surpris forts Bourgs, Chasteaux & Vi
 Dieu tout puissant les garde des malins.

X X X V I.

La grand rumeur qui fera par la France,
 Les impuissant voudront auoir puissance,
 Langue emmiellée & vrays Cameleons,
 De boute-feux, allumeurs de chandelles,
 Pyes & geys, rapporteurs de nouuelles
 Dont la morsure semblera Scorpions.

X X X V I I.

Foible & puissant feront en grand discord,
 Plusieurs mourront avant faire l'accord
 Foible au puissant vainqueur se fera dire,
 Le plus puissant au ieune cedera,
 Et le plus vieux des deux decedera,
 Lors que l'un d'eux enuahira l'Empire.

X X X V I I I.

Par eaue , & par fer, & par grand maladie,
 Le pouruoyeur de l'hazard de sa vie
 Sçaura combien vaut le quintal du bois,
 Six cens & quinze ,ou le dixneufiesme ,
 On gravera d'un grand Prince cinquiesme
 L'immortel nom , sur le pied de la Croix.

X X X I X.

Le pourvoyeur du monstre sans pareil,
 Se fera veoir ainsi que le Soleil,
 Montant le long la ligne Meridienne,
 En poursuivant l'Elephant & le loup.
 Nul Empereur ne fit iamais tel coup,
 Et rien plus pis à ce Prince n'aduienne.

C E N T V R I E X I.

X L.

Ce qu'en viuant le pere n'auoit ſceu ,
Il acquerra ou par guerre, ou par feu,
Et combattra la ſangſue irritée ,
Ou iouyra de ſon bien paternel
Et fauory du grand Dieu Eternel,
Aura bien toſt ſa Prouince heritée.

X L I.

Vaiſſeaux, galleres avec leur eſtendar ,
S'entrebattront près du mont Gilbattar
Et lors fera fort fait à Pampelonne ,
Qui pour ſon bien ſouffrira mille maux,
Par pluſieurs fois ſouſtiendra les affaux,
Mais à la fin vnüe à la Couronne.

X L I I.

La grand' Cité où eſt le premier homme ,
Bien amplemēt la ville ie vous nomme ,
Tout en alarme, & le ſoldat és champs
Par fer & eauë, grandement affligée ,
Et à la fin des François ſoulagée ,
Mais ce fera dès ſix cens & dix ans.

X L I I I.

Le petit coing, Prouinces mutinées,
Par fois Châteaux ſe verront dominées ,
Encor vn coup par la gent militaire,
Dans bref ſeront fortement aſſiegez ,
Mais ils ſeront d'vn tres grand ſoulagez
Qui aura faiēt entree dans Beaucaire.

XLIII.

La belle roze en la France admirée ,
 D'un tref-grand Prince à la fin desirée.
 Six cens & dix, lors naistront ses amours
 Cinq ans apres , fera d'un grand bleffée
 Du trait d'Amour, elle fera enlassée,
 Si à quinze ans du Ciel reçoit secours.

XLV.

De coup de fer, tout le monde estonné
 Par Crocodil estrangement donné,
 A vn bien grand, parent de la sangsüë,
 Et peu apres fera vn autre coup
 De guet a pens, commis contre le loup
 Et de tels faits on en verra l'issüë.

XLVI.

Le pouruoyeur mettra tout en desroute ,
 Sangsüë & loup, en mon dire n'escoutte
 Quand Mars sera ausigne du Mouton
 Ioint à Sarturne, & Sarturne à la Lune ,
 Alors sera ta plus grande infortune ,
 Le Soleil lors en exaltation.

XLVII.

Le grand d'Hongrie, ira dans la nacelle ,
 Le nouveau né, fera guerre nouvelle
 A son voisin qu'il tiendra assiegé ,
 Et le noireau avec son alteffe .
 Ne souffrira, que par trop on le presse ,
 Durant trois ans ses gens tiendra ranger.

C E N T V R I E X I.

X L V I I I.

Du vieux Charon on verra le Phenix ,
 Estre premier & dernier de ses fils ,
 Reluyre en France, & d'un chascun aymable ,
 Regner long temps. avec tous les honneurs
 Qu'auront iamais eu ses predecesseurs
 Dont il rendra sa gloire memorable.

X L I X.

Venus & Sol, Iupiter & Mercure,
 Augmenteront le genre de nature,
 Grande alliance en France se fera ,
 Et du Midy la sangfue demesme,
 Le feu esteint par ce remede extreme ,
 En terre ferme Oliuier plantera.

L.

Vn peu deuant ou apres l'Angleterre,
 Par mort de loup mise aussi bas que terre ,
 Verra le feu resister contre l'eau ,
 Le r'alumant avecques telleforce,
 Du sang humain, dessus l'humaine escorte
 faite de pain, bondance de cousteau.

L I.

La ville qu'avoit en fesans,
 Combatu l'iniure du temps,
 Qui de son vainquer tient la vie,
 Celuy qui premier l'a surprist,
 Que peu apres François reprist ,
 Par combats encoraffoiblie.

L I I.

La grand Cité qui n'a pain à demy ,
 Encor vn coup la sainct Berthelemy ,
 Engrauera au profond de son ame ,
 Nismes, Rochelle, Geneue & Montpellier ,
 Castre, Lyon, Mars entrant au Belier ,
 S'entrebattront le tout pour vne Dame.

L I I I.

Plusieurs mourront avant que Phoenix meure ,
 Iusques six cens septante est sa demeure ,
 Passé quinze ans , vingt & vn, trente neuf ,
 Le premier est subiet à maladies ,
 Et le second au fer , danger de vie ,
 Au feu à l'eau, est subject trente-neuf.

L I V.

Six cens & quinze, vingt, grand Dame mourra
 Et peu apres vn fort long temps plouura,
 Plusieurs pays , Flandres & l'Angleterre,
 Seront par feu & par fer affligez,
 De leurs voisins longuement assiegez,
 Contraints feront de leurs faire la guerre.

L V.

Vn peu deuant ou apres tres grand' Dame,
 Son ame au Ciel, & son corps soubs la lame,
 De plusieurs gens regrettee sera,
 Tous ses parens seront en grand' tristesse,
 Pleurs & sospirs d'vne Dame en ieunesse,
 Et à deux grands, le dueil delaissera.

C E N T V R I E I X.

L V I.

Tost l'Elephant de toutes parts verra,
Quand pourvoyeur au Griffon se ioindra ,
Sa ruine proche, & Mars qui tousiours grōde
Fera grands faits aupres de terre faincte ,
Grands estendarts sur la terre & sur l'onde ,
Si la nef à esté de deux freres enceinte.

L V I I.

Peu après l'aliance faicte ,
Auant solemniser la feste ,
L'Empereur le tout troublera ,
Et la nouvelle mariée ,
Au franc pays par sort liee ,
Dans peu de temps apres mourra.

L V I I I.

Sangfuë en peu de temps mourra ,
Sa mort bon signe nous donra ,
Pour l'accroissement de la France ,
Alliances se trouueront ,
Deux grands Royaumes se ioindront ,
François aura sur eux puissance.



AVTRES
PROPHETIES DE
M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE XI.

XCI.

MEynier, Manthi, & le tiers qui viendra
Pefte & nouveau insule, enclos
Aix & les lieux fureur dedans mordra
Puis les Phociens viendront leur mal doubler

XCVII.

Par Ville-franche, Mafcon en defarroy
Dans les fagots feront les foldats cachez,
Dans les fagots feront les foldats cachez,
Par de Chalon & Moulins tous hachez.

PROPHETIES DE
M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE XII.

III.

FEu, flamme, faim, furt, farouche, fume,
Fera faillir, froissant fort foy faucher,

CENTVRIE XI.

Fils de Denté : toute Provence humee,
Chassé de regne , enragé sang cracher.

XXIII.

Le grand secours venu de la Guyenne,
S'arrestera tout aupres de Poitiers,
Lyon rendu par Mont-Luel & Vienne,
Et faccagez par tout gens de mestiers.

XXXVI

Affault farouche enCypre se prepare,
La larme à l'œil, de ta ruine proche:
Byzance classe, Morisque si grand tate,
Deux differents, le grand vast par la roche.

LII.

Deux corps , vn chef, champs diuisez en deux:
Et puis respondre à quatre non ouys,
Petits pour grand, à Pertuis mal pour eux:
Tour d'Aigues foudre, Pire pour ensfouis.

LV.

Tristes conseils, desfloyaux, cauteleux,
Auis meschans, la Loy fera trahie,
Le peuple esmeu , farouche, querelleux:
Tant bourg que ville, toute la paix haie.

LIX.

l'accord & pache fera du tout rompue
Les amitez pollues par discordes,
L'haine envieillie, toute foy corrompue,
Et l'esperance Marseille sans concorde.

XLII.

Guerres, debats, à Blois guerre & tumulte,
Diuers aguets, adueux inopinables,
Entrer dedans Chasteau trompette, insulte:
Chasteau du Ha, qui en feront coupables.

LXV.

A tenir fort par fureur contraindra,
Tout cœur trembler, Langon aduent terrible
Le coup de pied mille pieds se rendra,
Gyrond. Garond. ne furent plus horribles.

LXIX.

Eiouas proche eslongner lac Lemane:
Fort grands apprests, retour, confusion,
Loin des nepueux, du feu grand Supelman,
Tous de leur fuyte. *

LXXI.

Fleuues riuieres de mal feront obstacles
La vieille flame d'ire non appaisée,
Courir en France, cecy comme d'oracles:
Maisons, manoirs, palais, Seste rasée.

FIN.